REYNAL (Gérard), éd., en collaboration avec :
DERYCKE (Hughes), DUPLEIX (André),
DE LIGNEROLLES (Philippe), *Dictionnaire des
théologiens et de la théologie chrétienne*

Paris, Bayard Éditions-Centurion, 1998, 507 p. (index)

Jean-Louis Schlegel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20696>

DOI : 10.4000/assr.20696

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2000

Pagination : 131-132

ISBN : 2-222-96691-4

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jean-Louis Schlegel, « REYNAL (Gérard), éd., en collaboration avec : DERYCKE (Hughes), DUPLEIX (André), DE LIGNEROLLES (Philippe), *Dictionnaire des théologiens et de la théologie chrétienne* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 110 | avril-juin 2000, document 110-89, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20696> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20696>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

REYNAL (Gérard), éd., en
collaboration avec : DERYCKE
(Hughes), DUPLEIX (André),
DE LIGNEROLLES (Philippe),
*Dictionnaire des théologiens et de la
théologie chrétienne*

Paris, Bayard Éditions-Centurion, 1998, 507 p. (index)

Jean-Louis Schlegel

RÉFÉRENCE

REYNAL (Gérard), éd., en collaboration avec : DERYCKE (Hughes), DUPLEIX (André),
DE LIGNEROLLES (Philippe), *Dictionnaire des théologiens et de la théologie chrétienne*, Paris,
Bayard Éditions-Centurion, 1998, 507 p. (index)

- 1 Réalisé par l'Institut Catholique de Toulouse, ce dictionnaire est avant tout, par sa taille, son format et son contenu, qui tient à peu près la promesse du titre, un outil de consultation pratique bienvenu pour qui a besoin de renseignements sur l'univers des théologiens anciens et actuels. Dans le titre, la « théologie chrétienne » est en caractères plus petits, et c'est justice, car si elle est évoquée dans les notices, elle est seulement rappelée *in fine* par un index thématique. De même, la « véritable traversée de l'histoire de la pensée » théologique, depuis les Pères de l'Église jusqu'à nos jours, signalée en quatrième de couverture, est une exagération rhétorique. Ces réserves faites, ce dictionnaire est très utile, car il rappelle ou fait connaître l'itinéraire personnel et intellectuel de sept cent cinquante théologiens d'hier et d'aujourd'hui, théologiens des trois confessions et spécialistes de toutes disciplines : exégètes,

dogmaticiens, moralistes, ecclésiologues, liturgistes, canonistes... À noter la place importante faite aux vivants (surtout français), avec les risques d'une telle option (le critère, juste sans être absolument concluant, est l'œuvre publiée). On pourrait davantage chicaner les auteurs sur le choix implicite des frontières de leur discipline, quasiment cantonnée aux théologiens de métier des facultés de théologie ou à des enseignants de facultés de théologie, ou aux sciences religieuses reconnues et enseignées dans ces facultés. C'est le cas de l'exégèse, par exemple, mais l'histoire de l'Église, pourtant enseignée dans la faculté de théologie et discipline en soi importante, est assez peu représentée (Pierre Vallin, auteur de quelques ouvrages excellents, aux frontières de la théologie du reste, est absent, *a fortiori* les nombreux historiens « laïcs » du christianisme, qui enseignent dans les universités ; à l'inverse, si Michel de Certeau n'avait été un clerc, serait-il présent ?). La sociologie du christianisme est ignorée : seul Jean Vernet est présent au titre de « théologien pastoral » enseignant à la Faculté de théologie de Toulouse. Les rapports entre philosophie et théologie auraient peut-être mérité un meilleur sort : Jean-Luc Marion par exemple (auteur d'un *Dieu sans l'être* que les théologiens n'ont pas ignoré) ou, plus lointainement, Franz Rosenzweig (dont *l'Étoile de la Rédemption* a fait date pour comprendre les liens entre judaïsme et christianisme), sont absents, comme Henry Duméry. Ces remarques n'enlèvent rien aux mérites de l'ouvrage, excellent outil de travail dans son ordre, mais elles soulignent les questions de frontières et de lieux de la discipline appelée théologie – qu'un tel dictionnaire soulève nécessairement. À noter que Philippe de Lignerolles, coauteur, bénédictin d'En-Calcat, est décédé en 1998.